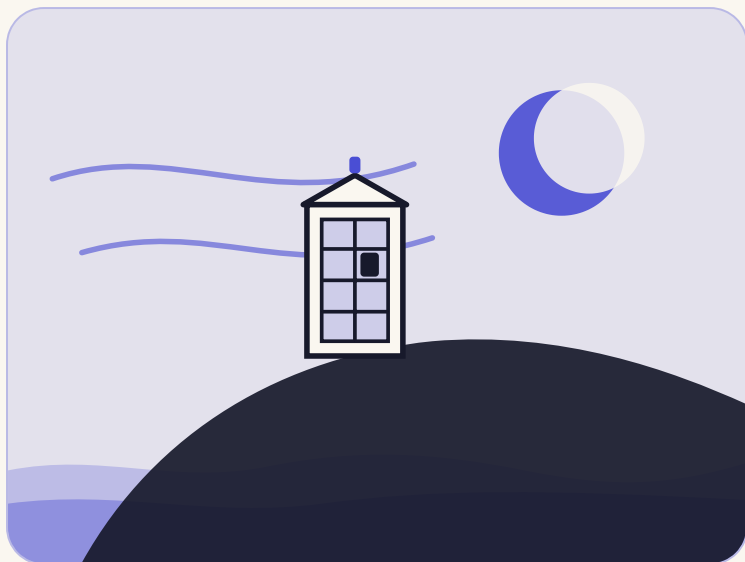




JAPON

Le téléphone qui appelle le vent

Un jardinier a posé un téléphone relié à rien sur une colline du Japon. Puis plus de 30 000 personnes sont venues l'utiliser.

OÙ Otsuchi, Iwate

QUI Itaru Sasaki, paysagiste, et les milliers de personnes venues dans son jardin

QUAND 2010 à aujourd'hui

4 min de lecture

L'histoire

Otsuchi est une petite ville de pêcheurs sur la côte nord-est du Japon, à environ 500 km de Tokyo. Sur une colline au-dessus de la baie, un homme nommé Itaru Sasaki entretient un grand jardin. Concevoir des jardins est son métier.

En 2010, son cousin est mort d'un cancer. Sasaki se sentait bloqué. Leurs conversations lui manquaient, et il y avait encore des choses qu'il voulait dire.

Alors il a fait quelque chose d'un peu étrange. Il a installé une vieille cabine téléphonique blanche dans son jardin. À l'intérieur, il a posé un téléphone noir à cadran. Il n'était relié à rien.

Ses mots ne pouvaient pas passer par une ligne normale, disait-il, alors il voulait qu'ils soient « portés par le vent ».

ITARU SASAKI, À LA NHK JAPONAISE

Il l'a appelé *kaze no denwa* : le téléphone du vent. Pendant quelques mois, il n'y avait que Sasaki, la cabine et la mer.

Puis la vague est arrivée

Le 11 mars 2011, un énorme séisme a frappé le Japon, suivi d'un tsunami. Otsuchi a été presque rayée de la carte. Environ une personne sur dix dans la ville est

morte ou a disparu.

Des milliers de familles ont perdu un proche sans prévenir. Beaucoup n'ont jamais retrouvé le corps. Beaucoup n'ont jamais pu dire adieu.

Sasaki connaissait ce sentiment. Il a ouvert son jardin à quiconque voulait utiliser le téléphone. Il a posé un cahier à côté, pour que les visiteurs puissent écrire aussi bien que parler.

Des appels vers nulle part

Les gens ont commencé à venir. D'abord d'Otsuchi, puis de tout le Japon. Certains ont roulé pendant des heures. Ils entraient, fermaient la porte et composaient un numéro qu'ils connaissaient par cœur.

L'un d'eux était Kazuyoshi Sasaki, un conseiller municipal. Sa femme, Miwako, avait été tuée par le tsunami. Quand des reporters de Reuters sont venus, il a composé l'ancien numéro de portable de sa femme.

Il n'a pas fait de discours. Il lui a donné des nouvelles ordinaires. Il avait enfin quitté le logement provisoire. Leur plus jeune fils construisait une nouvelle maison, où il pourrait vivre avec ses petits-enfants.

Avant de raccrocher, il lui a dit qu'un bilan de santé montrait qu'il avait maigri. Puis il a promis de prendre soin de lui.

0

fil relie le téléphone

1 sur 10habitants d'Otsuchi
perdus en 2011**30 k+**personnes sont
venues

Une cabine qui a fait le tour du monde

En 2017, au moins 25 000 personnes étaient venues. Des comptages plus récents dépassent 30 000. Les cahiers se sont remplis, l'un après l'autre.

La chaîne japonaise NHK a filmé des gens dans la cabine. En 2016, l'émission de radio américaine *This American Life* a raconté l'histoire. En 2020, un long métrage, *Voices in the Wind*, lui a été consacré.

Aujourd'hui, des gens d'autres pays ont construit leurs propres téléphones du vent. La façon privée qu'avait un homme de vivre son deuil est devenue un cadeau pour des inconnus partout.

Le fil des événements

- **2010** Le cousin de Sasaki meurt. À la fin de l'année, il installe la cabine.
- **2011** Le tsunami frappe Otsuchi. Il ouvre le jardin à tous.
- **2016** *This American Life* fait connaître l'histoire à l'étranger.
- **2017** Au moins 25 000 visiteurs. Sasaki publie un livre sur le téléphone.
- **2020** Le film *Voices in the Wind* sort.
- **Aujourd'hui** Plus de 30 000 visiteurs, et des téléphones du vent dans d'autres pays.

Ce qui la rend spéciale

Dans cette histoire, personne n'a retrouvé son proche. Rien n'a été réparé. C'est ce qui la rend inhabituelle.

NOTRE POINT DE VUE

Le téléphone ne fait rien de technique. Il fonctionne parce qu'il donne aux gens trois choses : un lieu privé, une raison de parler à voix haute et la permission de dire ce qu'ils n'ont jamais pu dire.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Donnez un endroit à vos sentiments

Sasaki n'a pas attendu de « tourner la page ». Il a créé un petit rituel qui lui permettait de continuer à parler.

À essayer : Écrivez une courte lettre à quelqu'un que vous avez perdu ou dont vous vous êtes éloigné. Vous n'avez pas à l'envoyer.

2 Partagez ce qui vous a aidé

La cabine a commencé comme un outil privé. Son plus grand effet est venu quand il a ouvert le portail à des inconnus.

À essayer : Nommez une chose qui vous a aidé à traverser une période difficile. Parlez-en à un ami cette semaine.

3 Le simple peut battre le coûteux

Pas d'appli, pas de budget, pas de fils. Une vieille cabine et un cahier ont aidé des dizaines de milliers de personnes.

À essayer : Pour votre prochain problème, au travail ou à la maison, demandez-vous : quelle est la version physique la plus simple ?

4 Dites les petites choses tant que vous le pouvez

Les appelants partageaient des nouvelles ordinaires : une nouvelle maison, un bilan de santé. Ces petites nouvelles étaient ce qui leur manquait le plus.

À essayer : Appelez quelqu'un aujourd'hui juste pour partager une nouvelle ordinaire. Cinq minutes suffisent.

UNE IDÉE À RETENIR

**Certaines pertes ne se réparent pas.
Mais tout le monde peut recevoir un
endroit où être entendu.**

Sources (en anglais)

Reuters, via The Sun (Malaysia)

[Japan's tsunami survivors call lost loves on the phone of the wind](#)

Honolulu Star-Advertiser, 2017

["Wind phone" links living with dead](#)

This American Life, Episode 597 (2016)

[Act One: Really Long Distance](#)

Unseen Japan

[Wind phone in Iwate](#)

Note de vérification : Le nombre de visiteurs varie selon les années : au moins 25 000 en 2017, et plus de 30 000 dans des articles plus récents. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.